

*Ant. héréditaire* : Père mort d'un cancer du pylore ; frères morts l'un de tuberculose et l'autre de méningite.

*Ant. personnels* : Dans son enfance eut la rougeole et la coqueluche, et plus tard une bronchite dont elle souffre depuis tous les hivers. Régliée à 15 ans. Écoulement douloureux et abondant durant trois ou quatre jours. Parfois leucorrhée dans l'intervalle. N'a jamais eu de rapport sexuels.

*Maladie actuelle*.—Il y a deux ans (1889) forte hémorrhagie ayant duré cinq à six jours et suivie bientôt d'une seconde. En même temps, dysurie telle qu'on doit lui passer le cathéter. Depuis cet accident elle a toujours gardé le lit. Son ventre était un peu augmenté de volume et douloureux. Elle voit plusieurs médecins qui ne la soulagent pas. Quand elle entre à l'Hôtel-Dieu en novembre 1889 (à l'annexe), elle ne peut uriner seule et elle a des pertes sanguines tous les jours régulièrement.

Le 12 mai 1890, laparotomie par M. Pengrueber qui se contente de soulever, et d'enclaver l'utérus fibromateux. La médiocrité des résultats obtenus—comme on devait s'y attendre d'ailleurs—fit revenir la malade à l'hôpital, et en février 1891 on institue le traitement électrique. Depuis l'opération elle avait eu 3 hémorrhagies considérables. Le fibrome remontait à l'ombilic, l'utérus était immobilisé dans le bassin. La femme souffrait toujours de sa vessie. La marche était impossible et les douleurs très aiguës. En somme, c'est un cas de fibrome hyperplasique qui semblait avoir toutes les indications à l'application de la méthode Apostoli.

On fit à la malade 2 séances par semaine régulièrement. Elle eut bientôt quelques phénomènes peu marqués d'infection qui suspendirent le traitement pendant quelques séances.

La galvanisation fut reprise, la malade ne pouvant supporter plus de 50 milliam. Cette femme est encore sous traitement.

Les résultats jusqu'aujourd'hui, malgré plus de 40 séances, ont été plus que médiocres. Le fibrome a augmenté considérablement de volume. La malade urine encore difficilement, la marche est toujours impossible, le repos au lit est nécessaire, elle a des pertes de sang encore assez fréquemment, et de temps à autre de la leucorrhée. (1)

---

(1) Cette observation a été relevée dans le service du Dr Tiltax et est due à l'obligeance du Dr A. Simard, de Québec.